

À Caen, les étudiants manifestent et demandent le retour des cours en présentiel

Ce mercredi 20 janvier, une centaine d'étudiants s'est rassemblée à 15 h, devant le Campus 1 de l'Université de Caen. Après une brève prise de parole, ils ont manifesté dans le centre-ville, pour réclamer la reprise des cours en présentiel, mais aussi des aides pour les étudiants précaires.



Une centaine d'étudiants a manifesté dans le centre-ville de Caen ce mercredi 20 janvier. © Radio France - Léa Dubost


"*Étudiants fantômes*", "*l'Etat ignore les étudiants*" ou encore "*zoom sur la précarité étudiante*", les slogans affichés sur les pancartes étaient clairs. Ils étaient **une centaine** à se réunir devant l'Université de Caen ce mercredi 20 janvier, pour **réclamer le retour des cours en présentiel**, **davantage de mesures pour lutter contre la précarité étudiante**, et plus globalement, des moyens pour l'Université.

Après une brève prise de parole par des syndicats et organisations, les étudiants sont partis manifester dans le centre-ville. Ils se sont d'ailleurs arrêtés quelques instants devant la Préfecture du Calvados.

Dépression et décrochage scolaire

Dans le cortège, Antoine, en troisième année de licence Cinéma. Il avoue **avoir totalement décroché**.


"Je suis carrément en décrochage, depuis deux semaines, je ne me connecte plus aux cours en visio, je n'ai plus la force ni l'envie. C'est urgent de reprendre les cours en présentiel, en demi-groupe, je pense que c'est possible", explique le jeune homme.

 Les étudiants caennais affichent leurs pensées, et leur mal-être, sur des pancartes.

Les étudiants caennais affichent leurs pensées, et leur mal-être, sur des pancartes. © Radio France - Léa Dubost

Océane et Clémence, en troisième année de licence Art du spectacle et Lettres modernes, **sont démotivées**.

"Au semestre dernier, j'étais vraiment dépassée, surtout pendant les partiels. J'étais au bord de la dépression, mon seul espoir, c'était de me dire que les cours allaient bientôt reprendre en présentiel, au final, ce n'est pas le cas. J'ai l'impression que ma licence ne sert à rien", confie Clémence. Océane ajoute : *"on a l'impression d'être abandonnés"*.

 A travers leurs pancartes, les manifestants font référence aux suicides de certains étudiants.

A travers leurs pancartes, les manifestants font référence aux suicides de certains étudiants. © Radio France - Léa Dubost

Pour lutter contre le décrochage scolaire, la dépression mais aussi le manque de vie sociale, **les étudiants réclament donc un système hybride comme dans certains lycées, avec 50 % de cours en présentiel**.